

Le MARXISME

À l'occasion du centenaire de la mort de Karl Marx (+ 14.3.1883), les articles de journaux célébrant ou condamnant ce philosophe et révolutionnaire du 19e siècle ont pullulé.

La "Zeitung vom Lëtzeburger Vollék" écrit le 12.3.1983: "*Hundert Jahre sind seit dem Tod von Karl Marx vergangen, aber seine Ideen triumphieren in der sozialistischen Wirklichkeit. Seine Erkenntnisse über die Bewegungsgesetze der menschlichen Gesellschaft stehen nicht nur im Mittelpunkt der geistig-politischen Auseinandersetzungen in West und Ost; auf einem Drittel des Erdterritoriums stellen sie bereits die theoretische Grundlage für den Aufbau des Sozialismus bzw. für den Übergang vom Sozialismus zum Kommunismus dar.*"

Au "Luxemburger Wort" l'abbé A. Heiderscheid écrit le même jour: "*(Mit Karl Marx) schied ein Mann aus dem Leben, der als Denker und Wissenschaftler, als Philosoph, Soziolog und Wirtschaftler sehr umstritten ist, der dennoch unsere Zeit stärker beeinflusst hat, als er und seine Freunde es vor 100 Jahren ahnen konnten (...). Obgleich sein System auf weiten Strecken mehr mit Dogmen und Glauben zu tun hat, nahm er für sich in Anspruch, die erste, in sich geschlossene und umfassende wissenschaftliche Erklärung der Menschheitsgeschichte konzipiert und die fundamentalen Entwicklungsgesetze der Gesellschaft entdeckt zu haben. (...) Wir brauchen nicht zu verschweigen, daß manches an seinem Werk interessant wirkt, auch wenn wir es insgesamt als Irrtum ablehnen.*"

Devant des interprétations aussi contraires de l'oeuvre de Marx la rédaction de "forum" a estimé que sa contribution à cette commémoration pourrait consister à présenter tout simplement la pensée de Marx, exercice qui nous paraît préliminaire à toute discussion mais qui fut largement négligé par les polémiqueurs professionnels.

Sans pouvoir prétendre satisfaire ni les épigones de Marx ni ses détracteurs virulents que nous connaissons, j'essaierai donc ici de résumer sa pensée essentielle. J'aimerais cependant dès à présent remercier mes élèves qui m'ont forcé à écrire ce texte dans le cadre d'un cours d'histoire et à m'exprimer de façon aussi simple que possible sans être simpliste. J'espère que d'autres pourront mieux comprendre (pour mieux critiquer...) les idées de Marx.

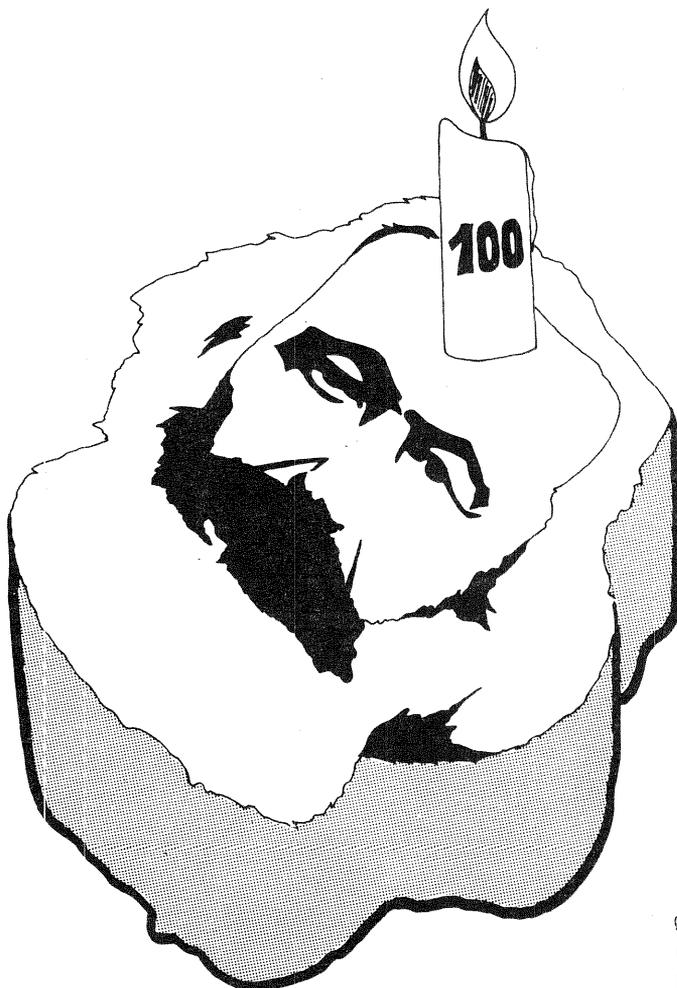
Karl Marx est né en 1819 à Trèves. Il a fait des études de droit, puis de philosophie; parmi ses maîtres à penser figurent notamment Hegel et Feuerbach. Dès 1844 il doit s'exiler parce que ses idées ne sont pas tolérées en Prusse. En 1846 il crée avec son ami Friedrich Engels la "Ligue communiste". En 1848, au moment où l'Europe entière est en proie à des révolutions, ils publient le "Manifeste communiste". De 1849 à sa mort, en 1883, K. Marx vivra en exil à Paris, Bruxelles, Londres. En 1867 paraît le premier tome du "Capital", analyse approfondie du système économique capitaliste; les deux prochains volumes

seront édités après sa mort par F. Engels en 1885 et 1894.

LE MATERIALISME HISTORIQUE

D'après le "Manifeste communiste" l'histoire de toute société est l'histoire de luttes des classes. Après la société primitive, où tous se sont partagé moyens de production et biens de consommation, toutes les formations sociales étaient divisées en deux classes antagonistes dont l'une opprimait l'autre: la société esclavagiste, la société féodale, la société capitaliste. C'était la lutte des classes qui a fait avancer l'histoire. Dans la société capitaliste il n'y a plus que deux classes: la bourgeoisie et le prolétariat. La victoire révolutionnaire de ce dernier amènera le dépassement de toutes les classes: le communisme. Cette évolution de l'histoire suit des lois qui sont de même nature que celles des sciences naturelles, l'avènement du communisme est inévitable (déterminisme).

Ce qui distingue les classes antagonistes entre elles, c'est leur rapport aux moyens de production.



Das allgemeine Resultat, das sich mir ergab, und, einmal gewonnen, meinen Studien zum Leitfaden dien- te, kann kurz so formuliert werden: In der gesell- schaftlichen Produktion ihres Lebens gehen die Menschen bestimmte, notwendige, von ihrem Willen unabhängige Verhältnisse ein, Produktionsverhält- nisse, die einer bestimmten Entwicklungsstufe ih- rer materiellen Produktivkräfte entsprechen. Die Gesamtheit dieser Produktionsverhältnisse bildet die ökonomische Struktur der Gesellschaft, die re- ale Basis, worauf sich ein juristischer und poli- tischer Überbau erhebt, und welcher bestimmte ge- sellschaftliche Bewusstseinsformen entsprechen. Die Produktionsweise des materiellen Lebens be- dingt den sozialen, politischen und geistigen Lebensprozess überhaupt. Es ist nicht das Bewusst- sein der Menschen, das ihr Sein, sondern umgekehrt ihr gesellschaftliches Sein, das ihr Bewusstsein bestimmt. Auf einer gewissen Stufe ihrer Entwick- lung geraten die materiellen Produktivkräfte der Gesellschaft in Widerspruch mit den vorhandenen Produktionsverhältnissen, innerhalb deren sie sich bisher bewegt hatten. Aus Entwicklungsformen der Produktivkräfte schlagen diese Verhältnisse in Fesseln derselben um. Es tritt dann eine Epoche sozialer Revolution ein.

Karl Marx, "Vorwort zur Kritik der politischen Ökonomie" (1859).

La bourgeoisie possède les moyens de production (capital, machines) et les prolétaires n'ont que leur force de travail; pour survivre ils devront louer cette force de travail comme une marchandise aux bourgeois qui la payeront sous forme de sa- laire.

Ces rapports de production, qui s'expriment surtout sous forme de rapports de propriété, sont indépendants de la volonté individuelle. L'ouvrier ne peut pas choisir de devenir bourgeois. Au con- traire, on constate une nette tendance vers la concentration du capital dans les mains d'un nombre de plus en plus réduit de bourgeois. On assiste donc à une prolétarianisation des couches moyennes jadis indépendantes, d'où une augmentation des masses prolétaires dont la force révolution- naire se trouve accrue.

Les rapports de production correspondent au niveau de développement des forces productives (ou- tils, machines, sciences, hommes). C'est ce niveau et le rapport de production qui déterminent la formation sociale. C'est la base économique de toute société. Celle-ci détermine, au moins "en dernière instance", la superstructure: les institutions (Etat, appareil judiciaire, Egli- ses, école ...) et les systèmes idéologiques correspondants (philosophies, idéologies, religions, art, ...). Marx a donc une conception matériali- ste de l'histoire: ce ne sont pas les idées mais les forces économiques qui déterminent l'évolution historique. Il est vrai que F. Engels a dû admettre une certaine autonomie du niveau politique et so- cial par rapport au niveau économique; celui-ci peut se trouver influencé, altéré en retour par les premiers.

Dans une telle philosophie matérialiste il n'y a pas de place pour une reconnaissance de la valeur propre de la religion par exemple. Marx voit dans la religion (chrétienne) l'"opium du peuple": une drogue dont les pauvres se servent pour oublier leurs peines et se donner l'illusion d'un bonheur dans un au-delà. Mais comme toute drogue celle-ci aussi ne fait qu'aggraver leur malheur et repousser



plus loin les moyens efficaces de s'en tirer. Le vrai bonheur ne pourra être atteint que par la fin des exploitations dont le peuple souffre; alors cette drogue deviendra superflue. C'est pourquoi le marxisme est un athéisme.

Mais les forces productives dans une société don- née ne restent pas stables. De nouvelles inven- tions engendrent des évolutions techniques qui ont des conséquences pour la forme d'organisation du travail. Ainsi des contradictions se font jour entre les forces productives qui ont évolué et les rapports de production ainsi que la super- structure (lois, idéologies, Etat) qui sont restés les mêmes. A un moment donné ces rapports devien- nent des freins à l'évolution des forces produc- tives. C'est alors qu'une révolution sociale vient pousser la lutte des classes à son paroxys- me, et le résultat est une nouvelle formation sociale avec de nouveaux rapports de production et un nouvel Etat, de nouvelles lois, etc. Prenons un exemple de cette évolution dialectique de l'histoire: Dans la société féodale, où l'antago- nisme principal opposait nobles et paysans-serfs,

Nach materialistischer Geschichtsauffassung ist das in letzter Instanz bestimmende Moment in der Geschichte die Produktion und die Reproduktion des wirklichen Lebens. Mehr hat weder Marx noch ich je behauptet. Wenn nun jemand das dahin verdreht, das ökonomische Moment sei das einzig bestimmende, so verwandelt er jenen Satz in eine nichtssagende, ab- strakte, absurde Phrase. Die ökonomische Lage ist die Basis, aber die verschiedenen Momente des Überbaus - politische Formen des Klassenkampfes und seine Resultate - Verfassungen, nach gewonnener Schlacht durch die siegende Klasse festgestellt usw. - Rechtsformen und nun gar die Reflexe aller dieser wirklichen Kämpfe im Gehirn der Beteiligten politische, juristische, philosophische Theorien, religiöse Anschauungen und deren Weiterentwicklung zu Dogmensystemen üben auch ihre Einwirkung auf den Verlauf der geschichtlichen Kämpfe aus und bestimmen in vielen Fällen vorwiegend deren Form. Es ist eine Wechselwirkung aller dieser Momente, worin schliesslich durch alle die unendliche Menge von Zufälligkeiten ... als Notwendiges die ökonomi- sche Bewegung sich durchsetzt ...

Friedrich Engels, Brief an J. Bloch (1890)

une nouvelle classe est apparue, la bourgeoisie, grâce à de nouvelles techniques, de nouvelles méthodes commerciales, de nouvelles sources de richesse. Cette bourgeoisie se trouve freinée dans son évolution par le système politique en vigueur, l'absolutisme, correspondant au rapport de production féodal. Les règlements de corporation, le pouvoir discrétionnaire du roi, l'inégalité fiscale, les privilèges de la noblesse et du clergé empêchaient à la longue le libre développement en France. Dorénavant c'est la bourgeoisie qui domine la société, qui impose ses intérêts sous forme de lois, etc. Une autre classe, nécessaire pour faire travailler le capital, surgit comme classe opprimée: le prolétariat. Selon Marx le jour viendra où le prolétariat fera sa révolution. Pour l'y aider il s'agit de bien étudier les mécanismes de l'économie capitaliste.

LA CRITIQUE DE L'ECONOMIE POLITIQUE

L'exploitation des ouvriers dans le système capitaliste est surtout expliquée par la théorie de la plus-value de Marx. Si le capitaliste peut vendre un produit donné plus cher qu'il n'a acheté les matières premières et qu'il ne doit payer pour amortir les frais d'investissement, c'est que cette plus-value du produit fini est due au seul travail des ouvriers. Le capitaliste a en effet acheté la marchandise "force de travail" en entier et cette marchandise présente la particularité qu'elle crée plus de valeur qu'elle n'en a elle-même. Elle est donc créatrice et elle seule l'est. Achetée pour X heures par jour, elle produit une valeur X. Mais elle n'est payée que pour une valeur Y correspondant à la somme nécessaire à sa régénération (nourriture, sommeil, ...). La différence, X-Y, est du sur-travail gratuit pendant lequel l'ouvrier a confectionné un sur-produit dont le capitaliste s'est accaparé, parce qu'il a acheté la force de travail en entier (X), sans qu'il ait fourni un contre-service. C'est cette spoliation ("exploitation" au sens strictement marxiste) qui permet à la bourgeoisie d'accumuler du capital. L'ouvrier créant donc le capital des bourgeois, il crée en quelque sorte sa propre dépendance. La concentration du capital diminuera le nombre des bourgeois. Le nombre des prolétaires augmentera. Leur force révolutionnaire ne pourra plus être freinée. Et même si cette prise de conscience prend du temps, l'exploitation des ouvriers mènera à des crises de sous-consommation. Les profits des capitalistes ont tendance à baisser, parce que le pouvoir d'achat des ouvriers baisse et même leur nombre suite à l'introduction de nouvelles machines. Ainsi le capitalisme court à sa propre perte.

Nehmen wir das Beispiel unseres Spinners. Wir haben gesehen, dass er um seine Arbeitskraft täglich zu reproduzieren, täglich einen Wert von 3 Schilling reproduzieren muss, was er dadurch tut, dass er täglich 6 Stunden arbeitet. Dies hindert ihn jedoch nicht, 10 oder 12 oder mehr Stunden am Tag arbeiten zu können. Durch die Bezahlung des Tages oder Wochenwertes der Arbeitskraft des Spinners hat nun aber der Kapitalist das Recht erworben, diese Arbeitskraft während des ganzen Tages oder ganzen Woche zu nutzen. Er wird ihn daher zwingen, sage 12 Stunden täglich zu arbeiten. Über die zum Ersatz seines Arbeitslohnes oder des Werts seiner Arbeitskraft erheischen 6 Stunden hinaus wird er daher noch 6 Stunden zu arbeiten haben, welche Mehrarbeit sich vergegenständlichen wird in einem Mehrwert und einem Mehrprodukt (...). Da er seine Arbeitskraft dem Kapitalisten verkauft hat, so gehört der ganze von ihm geschaffne Wert oder sein ganzes Produkt dem Kapitalisten, dem zeitweiligen Eigentümer seiner Arbeitskraft.

Karl Marx, Lohn, Preis, Profit (1865)

LA THEORIE POLITIQUE REVOLUTIONNAIRE

Grâce au travail du parti communiste la classe ouvrière prend conscience de sa situation de classe et s'organise en vue de la révolution contre la bourgeoisie. La revendication essentielle de cette révolution sera la collectivisation des moyens de production. Car s'il n'y a plus de propriété privée des moyens de production, aucune exploitation d'une classe par une autre n'est plus possible. Il n'y aura plus de classe du tout.

Avant d'en arriver au communisme il faudra cependant d'abord établir une dictature du prolétariat. C'est surtout Lénine qui mettra l'accent sur cette phase transitoire, parce qu'il est à prévoir que la bourgeoisie cherchera à saboter la révolution prolétarienne. Marx l'avait d'ailleurs prévu en appelant les prolétaires de tous les pays à s'unir (internationalisme).

Après cette phase de dictature viendrait l'étape du socialisme, où chacun reçoit selon ses mérites, c.à.d. il aura la contre-valeur exacte de sa force de travail. Ce n'est qu'à l'époque définitive du communisme que chacun en aura selon ses besoins où le monde retourne en quelque sorte au paradis des débuts.

à suivre

